

Frères des Ecoles Chrétiennes
RELAF NEWSLETTER





Sommaire **2**

**Message du Frère Conseiller
Général** **3**

Congo Kinshasa: Droits de l'Enfant **4**

**Nouvelles du District de Charles
Lwanga** **6**

CELAF Institut: Leçon Inaugurale **8**

DAO: Formation Lasallienne **10**

Congo: Voeux perpétuels et Jubilé **11**

**"Mon Evaluation du 45ème
Chapitre Général"** **12**

Infos brèves **14**

Quelques Dates à retenir **14**

RELAF Newsletter est une publication des Frères
des Ecoles Chrétiennes .

B.P 1927—Abidjan 08
Côte d'Ivoire

Editeur en Chef
Fr. Pierre OUATTARA

Etideurs assistants
Fr. Anatole DIRETENADJI
Fr. Gabriel ONWU

Infographie et Montage
Fr. Michel Zo TOLOJANAHARY

"Souvenons-nous que nous sommes en la sainte présence de Dieu...Et adorons-Le"

Ces paroles, en tant que Lasalliens, nous sont familières. Et pourtant nous ne devrions jamais nous lasser d'en explorer la profondeur...

Simone Weil parlait de moments où la meilleure façon de penser à Dieu, c'est de l'oublier... Elle est probablement entrée très profondément dans le sens du mystère de l'Incarnation. En Jésus, Dieu s'est fait homme, comme pour faire oublier qu'Il est Dieu ! La spiritualité lasallienne se nourrit d'une inlassable méditation du mystère de l'Incarnation.

L'école, sous différentes formes, représente pour nous Lasalliens, ce lieu où nous vivons et revivons cet événement bouleversant d'un Dieu qui prend le risque de se confier à notre humanité. Voici ce que recommande Jean-Baptiste de La Salle : **«Reconnaissez Jésus sous les pauvres haillons des enfants que vous avez à instruire : adorez-le en eux ; aimez la pauvreté, et honorez les pauvres, à l'exemple des mages ; car la pauvreté doit être aimable à vous qui êtes chargés de l'instruction des pauvres. Que la foi vous le fasse faire avec affection et zèle, puisqu'ils sont membres de Jésus-Christ. C'est par ce moyen que ce divin Sauveur se plaira avec vous, et que vous le trouverez, parce qu'il a toujours aimé les pauvres et la pauvreté.»** (MF 96,3). On ne peut s'empêcher de rapprocher ce texte du passage de Matthieu où Jésus parle de son retour glorieux pour le jugement dernier. (Mt 25, 31-46) Dans ce passage, Jésus révèle que l'attention et la présence à nos frères et sœurs dans le besoin sont attention et présence à sa personne.

Autrement dit notre Dieu, c'est une grandeur cachée, une dignité qui nous appelle à son secours afin qu'elle puisse se manifester concrètement dans les enfants et les jeunes. Le mystère de l'Incarnation nous parle finalement d'un Dieu qui n'entre que là où nous acceptons de le faire entrer. Ainsi l'école, ce sont certes des vies humaines confiées à notre vigilance mais encore la vie même de Dieu confiée à notre vie. Dans ma vie d'éducateur se trouve en jeu la vie même de Dieu. Il y a dans les enfants et les jeunes dont nous avons à nous occuper, ainsi qu'en nous-mêmes, plus grand que nous.

A la lumière du mystère de l'Incarnation, nous sommes invités à une qualité de présence à l'école, avec nos collègues, avec nos élèves... Notre présence prend le sens d'une attitude, d'une prière muette adressée à Dieu : «Que ton règne vienne. ».



*Frère Pierre Ouattara
Conseiller Général—RELAF*

Dans le même temps, elle exprime de façon concrète un «Me voici Seigneur...». L'acte même de se présenter à l'école, en classe, devant les élèves, s'accompagne d'un acte de se rendre présent à Dieu de diverses façons : à travers la présence à soi, aux élèves, aux collègues. Notre « Me voici... Seigneur pour faire ta volonté » s'exprime de mille et une façons de travailler avec zèle, de faire attention aux personnes, d'accorder du temps aux élèves, d'écouter les collègues, de se rendre disponible pour la catéchèse, pour des visites...

Mais on ne saurait prétendre se rendre présent à Dieu et aux autres, en négligeant de se rendre présent à soi-même. Chacun ne peut donner que ce qu'il a. Pour pouvoir dire « Me voici », entendons par là, se donner, il faut apprendre à « se recueillir », à se rendre présent à soi-même et à Dieu présent au plus intime de soi. On comprend alors que De La Salle fasse de l'oraison la première et principale activité de chaque jour.

A tous, à toutes, Frères et Laïcs, éducateurs et éducatrices, j'exprime mon souhait et ma prière que, tout au long de cette année pastorale et scolaire, nous soyons des « êtres de présence ».

Votre Frère en De La Salle, Pierre OUATTARA.

Congo Kinshasa: Droits de l'Enfant

Afin de sensibiliser les enseignants des écoles lasalliennes du District de Congo Kinshasa sur la promotion et la protection de droits des enfants, deux sessions de formation y sont organisées ; la première du 21 au 25 juillet à Mbandaka dans l'Équateur, et la seconde du 18 au 22 août 2014 à Kinshasa.

En organisant ces sessions, le District du Congo-Kinshasa emboîte ainsi les pas du District de Lwanga et du District de l'Afrique Centrale qui ont déjà expérimenté ce type de formation.

La première session dont l'ouverture a été présidée par Frère Edouard NLANDOU Visiteur Auxiliaire, a connu la participation de 30 éducateurs lasalliens parmi lesquels on note la présence de 4 Frères, une Sœur et 4 femmes. Le thème générique qui est « la protection de droits des enfants » s'est décliné en réalité en 5 grands modules eux-mêmes détaillées en plusieurs sous thèmes exposés avec brio par une équipe de 5 experts partis de Kinshasa pour la circonstance sous la coordination de la Sœur Jacqueline BUKAKA.



Les 5 modules disséqués portaient sur les Notions générales Enfant et Famille ; éducation formelle et non formelle, Droits de l'enfant en RDC, les Limites de la loi dans la Protection de l'Enfant et la Politique des Lassaliens dans la protection de l'enfant.

Dans les détails, les experts ont défini ce que c'est qu'un enfant et la famille dans le contexte congolais ; les étapes de développement de l'enfant, l'importance de la famille et des parents, leur rôle et devoirs dans la protection des enfants ; les enfants nécessitants des mesures spéciales de protection ; la santé de reproduction et la politiques de prévention dans la santé de l'enfant ; l'éducation formelle, non formelle et la formation professionnelle ; la présentation des instruments nationaux et internationaux de protection de l'enfants ; l'organisation, les compétences et les procédures du Tribunal pour Enfant en RDC; les obstacles sociaux économiques et juridiques dans la mise en œuvre de la politique de protection des enfants dans le pays.



Ces sous-thèmes ont meublé les 5 jours durant lesquels les exposés alternaient avec les travaux de groupe repris en plénières suivis généralement des questions souvent pertinentes et de discussions et apports constructifs. La participation effective de tous dans les débats a prouvé à suffisance l'intérêt que chaque participant accordait à la formation.

C'est une chance inouïe, disent les participants, d'avoir été choisis pour suivre cette formation qui leur a permise de réaliser qu'ils avaient l'ignorance des instruments légaux et juridiques nationaux et internationaux sur la protection de droits des enfants. Tous les participants unanimement satisfaits disaient que l'idée qu'ils se faisaient de droits des enfants avant ces assises était très loin de ce qu'ils ont appris et approfondi durant les 5 jours. Leurs attentes exprimées à l'ouverture sont comblées à plus de 90%. Les participants ont promis au cours de l'évaluation mettre en application les acquis de la formation, sensibiliser leurs collègues et être acteurs de la mise en œuvre de la politique de protection des enfants dans leur école respective.

Le résultat de l'évaluation générale est très satisfaisant, à la clôture, chaque participant a reçu une attestation de participation des mains du Frère Visiteur titulaire, Frère Firmin PHAMBU NTOTO qui a clôt la session et félicité les participants pour leur dévouement tout en les appelant à être les objecteurs de conscience en ce qui concerne les droits des enfants.

La session de Kinshasa quant à elle, a connu la participation de 41 éducateurs dont 17 femmes. Là aussi, c'est la même équipe de formateurs de Mbandaka qui s'est déployée 5 jours durant à la satisfaction générale de participants. Ne dit-on pas qu'on ne change pas une équipe qui gagne ? La balle est dans le camp des récipiendaires qui doivent mettre en place dans leur école respective « **la politique de protection des enfants qui garantie leurs droits et leur épanouissement dans tous les domaines** », c'est même là l'objectif visé en filigrane par le District en organisant ces sessions.

Frère Anatole Diretenadji



District de Lwanga: Quelques nouvelles

Formation des formateurs:

Le 29 Août 2014, les formateurs des deux maisons de formation internationales à Nairobi et Frère Marc HOFER, coordinateur de formation du District, ont participé à un atelier de formation sur le thème: La pertinence de l'accompagnement dans la formation: les compétences de base dans l'accompagnement des jeunes religieux et religieuses pour grandir vers la maturité humaine et chrétienne. Nos réflexions ont été guidées par des questions pertinentes telles que: Quels sont les défis rencontrez-vous personnellement en tant que formateur dans l'accompagnement ? Quels sont les défis que novices et scolastiques rencontrent autant que l'accompagnement est concerné?

Quels sont les moyens pour promouvoir la transformation spirituelle? Qu'est ce qui caractérise une vie en harmonie avec le Christ? Qu'est ce qui caractérise la formation comme un service d'accompagnement? Quelles sont les attitudes principales d'un formateur? Quel est le but principal de l'accompagnement? Qu'est-ce que le discernement?

Cet atelier de formation a été suivie par un déjeuner pris dans un restaurant comme un signe de gratitude pour la généreuse implication et très apprécié de Frère Taddele, Directeur du scolasticat, Frère Julius, Sous-Directeur du scolasticat, Frère Anthony, Directeur du Noviciat, et Frère Yohannes, Sous-Directeur du Noviciat, dans l'animation et l'administration de nos maisons de formation internationales à Nairobi.

Bienvenu au Scolasticat

Au début du mois d'août, le Scolasticat International à Nairobi a accueilli 8 nouveaux Frères scolastiques: 2 Frères de l'Ethiopie, 1 Frère du Kenya, 4 Frères du Nigeria et 1 Frère du Burkina Faso. Nous leur souhaitons la réussite dans leurs études au "CHRIST THE TEACHER INSTITUTE FOR EDUCATION" et dans leur formation en communauté où ils se sentent à la maison et entièrement intégré.



St Joseph's College à Addis-Abeba, a participé au "Grand Renaissance Dam"

Professeurs et élèves de l'école Saint Joseph ont acheté des obligations émises par le gouvernement éthiopien pour une deuxième fois pour aider lever des fonds pour la construction du projet de Grand Renaissance Dam en cours au Nil Bleu. Outre l'achat d'obligations les élèves a également pris part à une course de collecte de fonds organisée par la municipalité d'Addis-Abeba. Le projet d'un méga barrage qui en est à sa troisième année est l'un des plus grands projets de barrages dans le monde et une fois terminé, il fera de l'Ethiopie un important exportateur d'énergie dans la région.

Illustre Ancienne Elève au Nigeria

Mt. Collège La Salle, Naka a accueilli son illustre ancienne élève, Mlle Jessica Lkyon diplômée en 2009. Après avoir obtenu son diplôme, elle a été admise à l'Université d'Etat de Benue pour étudier la communication. Avec son amour pour la culture, elle a contesté et a remporté la reine de la culture et du tourisme, de l'Etat de Benue. Au cours de sa visite, elle a adressé aux étudiants en les encourageant à éviter les vices sociaux tels que les malversations aux examens, la toxicomanie, les abus sexuels et autres. Ils devraient plutôt se mettre au travail afin d'être un géant dans le domaine académique. Car le travail porte ses fruits et ce n'est que par le travail que l'on peut réaliser son ambition. La reine a également conseillé les élèves à être fiers de leur culture car la culture est une identité. Une personne ou un groupe de personnes peuvent être identifiés avec leur culture, par leur manière de s'habiller, de manger ou leur mode de vie. La reine par la suite fait don de quelques livres à la bibliothèque de l'école et des cahiers d'exercices pour les étudiants.



“Lasallian Outreach en Afrique du Sud

La classe de 7e année de *La Salle College Discovery*, en Afrique du Sud, a passé un après-midi avec les enfants d'un centre pour les enfants maltraités et abandonnés. Les enfants du St Lawrence's kids Haven étaient ravis d'avoir eu des amis et joué pendant l'après-midi, où des jeux de société amusants ont été organisés par les Lasalliens avec des bonbons en guise de prix. Pendant le déjeuner, les filles ont aidé à redécorer une des chambres des garçons. La décoration a été généreusement financée par AGI AFRICA. Le tapis et toute la literie ont été remplacés, et les murs ont été peints et décorés. Les enfants ont été tous ravis de l'expérience! Les enfants de La Salle ont fait des dons alimentaires pour les enfants pendant les vacances, ainsi que des vêtements. A l'heure de partir, aucun des enfants voulait que la journée prenne fin!

Visite sur le site de construction de “La Salle Primary School”

Le Comité de développement du District a tenu une réunion le mardi 26 Août 2014, afin de suivre le processus de mise en œuvre du projet générateur de revenu pour le District: La Salle Primary School. Grâce à ce projet, le District de Charles Lwanga sera en mesure de financer dans l'avenir la formation de ses novices et scolastiques.

Le comité a visité sur le site la construction du bloc Administration, cuisine, parking, l'édifice de Primary School. La visite a été très appréciée par les membres du Comité de développement du District. Leurs commentaires ont été positifs et encourageants. Pour chacun d'entre eux la construction semble être originale, attrayante, spacieuse et solide.

Ce projet générateur de revenu de District a été prévu depuis des années. Enfin, il est en train d'être mis en œuvre grâce au dévouement de tant de personnes comme l'architecte, ingénieurs, travailleurs, frères, experts ... et grâce à la générosité de tant de Frères et laïcs qui ont été prêts à sacrifier une partie de leurs revenus afin de financer ce projet.

Nous sommes encouragés de constater que ça et là dans les différents secteurs du District de Charles Lwanga, les Frères sont prêts à participer de tant de manières dans le processus de devenir plus auto-suffisant en ressources économiques. Bravo!

CELAF Institut: Leçon Inaugurale

Le 18 septembre 2014, à 9h00, moment choisi par la direction de CELAF-Institut pour lancer l'ouverture de l'année académique 2014-2015. Après les mots d'usage et de bienvenue du secrétaire général et l'énoncé du mot d'ordre de l'année par le Directeur général du CELAF Institut, le moment tant attendu est venu, celui de la leçon inaugurale qui porte sur un thème d'actualité dans beaucoup de pays africains : **Emergence et développement. Quels enjeux pour l'Afrique ?** L'oratrice, Mme BAH, épouse Koné, économiste et enseignante chercheur à l'université de Bouaké et ancienne élève des Frères des Ecoles Chrétiennes à Paris, a d'entrée de jeu attiré l'attention de l'auditoire sur l'amalgame à éviter dans l'usage de ces deux concepts, Emergence et Développement, qui selon elle, ne signifient pas fondamentalement la même chose.

Effet, selon Mme BAH, si les concepts développement et sous-développement sont familiers en économie, le mot émergence est une nouveauté et ne correspond à aucun concept économique.

Elle souligne cependant que la paternité de l'usage de ce concept est attribuée à un économiste Néerlandais de la SFI (Société Financière Internationale, structure de la banque mondiale) qui a utilisé le terme pays émergents pour distinguer les bons grains (les



Pays à croissance soutenue) et les mauvais grains (les pays à faible croissance).

Elle souligne qu'en fait, un pays émergent est un pays qui attire des investisseurs, c'est un pays qui a engagé de réformes de son code d'investissement, qui a créé des zones franches, obtenu de grandes entreprises l'ouverture des comptes de capitaux bref, un pays pro-marché, c'est-à-dire à économie de marché. Toute chose qui pour elle, ne repose que sur les réformes institutionnelles sans impact réel sur la lutte contre la pauvreté et l'éradication de la misère au sein certaines populations africaines. Si tel est le cas, le concept émergent n'est pas synonyme de développement comme tentent de le faire croire les décideurs politiques. Faire les réformes, attirer les investisseurs et réaliser un taux de croissance élevé suffisent-ils pour atteindre le développement dans son sens propre ?



Le développement est plus que l'attraction des investisseurs et l'augmentation de taux de croissance. Il est d'abord et avant tout croissance économique plus transformation des facteurs de production, et modernisations des infrastructures, c'est le développement des technologies, de l'industrialisation et la création de richesses, bref, des facteurs qui impactent durablement et positivement les conditions de vie des populations, corolaire du développement social qui n'est rien d'autre que la résultante de la réduction drastique de taux de pauvreté.

Nous sommes en droit de nous poser les questions suivantes : Si émergent est synonyme de développement, pourquoi les pays de BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Sud-Afrique) dits émergents chercheraient-ils à quitter la zone des pays en voie de développement pour rejoindre les pays développés ? Pourquoi l'ensemble des pays africains excepté l'Afrique du Sud et le Maghreb limiteraient-ils leur horizon en prenant pour modèle les pays du BRICS qui eux, cherchent à devenir tous des pays développés ?

Emergence et développement. Quels enjeux pour l'Afrique ? Les enjeux selon la conférencière, c'est de sortir de la pauvreté, atteindre le développement qui est globalisant, intégral, inclusif et qui met en valeur le capital humain et le développement durable, dynamique. Ce n'est pas un simple slogan, malheureusement, c'est ce que donne de constater la quasi-



totalité des pays africains qui sont engagés dans la course pour devenir émergents comme si c'est une fin en soi, disait-elle.

Après s'être fait classés pays non alignés, pays en voie de développement, les pays pauvres très endettés (PPT), certains pays africains cherchent maintenant à émerger. Mais avant cela, nous avons vu quelques uns se battre pour atteindre le point d'achèvement des PPT, une fois qu'ils l'ont atteint, les pauvres africains réalisent que le taux de pauvreté n'a guère bougé d'un iota dans le sens diminution. Comme on peut le lire sur le titre d'un des romans de Ayi Kwei Armah, écrivain Ghanéen, *The Beautiful Ones Are Not Yet Born*, entendez : *l'âge d'or n'est pas pour demain !*

Frère Anatole Diretenadji



DAO: Formation Lasallienne

Du 15 au 26 septembre, 7 établissements lasalliens du Burkina ont réalisé des journées de formation à l'intention des professeurs.

Les sujets traités ont porté sur le règlement intérieur des établissements, le thème d'année, la programmation du 1^{er} trimestre et, il faut mentionner de manière spéciale, celui qui a été abordé par le Secrétariat à la Mission Educative Lasallienne (SMEL): LA PERSONNE DE L'ENSEIGNANT.

Disons d'abord que le SMEL a pris la relève de la COMEL et qu'il a pour objectif de former tous les enseignants des établissements lasalliens du District d'Afrique de l'Ouest (DAO) aussi bien au charisme lasallien qu'au métier d'enseignant. Son programme d'action pour l'année scolaire 2014-2015 est double : intervenir au cours des journées pédagogique-pastorales du début de l'année scolaire et d'organiser deux sessions pour former tous les enseignants des établissements lasalliens à la Protection des enfants.

Le SMEL est donc passé dans les établissements lasalliens du Burkina suivant ce calendrier:

Date	Lieu
15 septembre	Collège De La Salle - Ouagadougou
16 septembre	Collège Lasallien de Kongoussi
20 septembre	Collège de Tounouma - Bobo-Dioulass
22 septembre	Collège Pierre Kula - Diébougou
24 septembre	Collège Moderne Privé - Toussiana
26 septembre	Collège Charles Lwanga- Nouna

Le SMEL a traité le thème choisi en présentant 4 modules :

- 1. OBLIGATIONS PROFESSIONNELLES DE L'ENSEIGNANT AU BURKINA FASO**
- 2. IDEAL D'UN ENSEIGNANT LAÏC/IDEAL D'UN ENSEIGNANT LASALLIEN**
- 3. LA PEDAGOGIE LASALLIENNE**
- 4. LES TROIS NIVEAUX DE L'IDENTITE DE L'ENSEIGNANT**

*Frère Salvador
District d'Afrique de l'Ouest*



Congo Kinshasa: Voeux Perpétuels & Jubilé d'Argent

Le 05/10/2014, le District du Congo a célébré la profession solennelle des Frères Sébastien MATUNDU, Georges TSHIBOYI et Alain NZUZI. 7 Frères ont également célébrés leur jubilé d'argent (depuis la prise d'habit). **Il s'agit des Frères:** Roger MASAMBA KINKUMA, Justin MUAKA BUNGA, Jean-Marie PULULU LUKOMBO, Félicien MPIA ISESE, (28 ans) ; Manuel GOMES MAFUCA (27 ans) ; Modeste NGUMA NZITA (26 ans) ; Fr. Prosper IKU ENKER (25 ans).

La célébration Eucharistique a été présidée par l'Evêque diocésain de Boma, Monseigneur Cyprien MBUKA. Dans son homélie, il a entre autre loué l'action missionnaire des lasalliens dans son diocèse et a émis le vœu de voir les œuvres éducatives lasalliennes s'étendre particulièrement au nord du diocèse où le besoin en éducation se fait sentir avec acuité.

C'est dans la joie et action de grâce profonde que toute la communauté Catholique de Boma a célébrée pour la première fois une profession perpétuelle et un jubilé d'argent des Frères des Ecoles Chrétiennes. C'est une bénédiction de Dieu accueillie avec piété et reconnaissance par les anciens élèves, les élèves et toute la famille lasallienne. La jeunesse Catholique de Boma a eu l'occasion de mieux découvrir la vocation du Frère des Ecoles Chrétiennes.

La messe a été animée par la chorale sélectionnée de la paroisse Christ Roi de Boma et la Chorale les Rosignoles de Kinshasa. L'assistance a connu une forte participation, des prêtres, des religieux, des religieuses, des laïcs de Boma et des diocèses voisins de Matadi, Kisantu, Kinshasa et Cabinda en Angola. Débutée à 08h30 la messe a pris fin à 12h20. Il s'en est suivi alors, un repas fraternel, dans la grande salle de l'école rénovée pour la circonstance. La fête s'est clôturée avec des chants et des pas de danse.



"Mon évaluation du 45ème Chapitre Général"

Par la grâce de Dieu et la sollicitude pastorale du Frère Alvaro Rodriguez Echeverria, ancien Supérieur général, j'ai pu participer au 45^e Chapitre général, en tant que jeune Frère invité, avec droit à la parole et au vote. Je vous livre à travers ces lignes, l'évaluation que je fais du 45^e Chapitre général, conformément à la proposition des jeunes Frères au Chapitre.

Un Chapitre préparé

Le moins que l'on puisse dire du 45^e Chapitre général est qu'il a été bien préparé. Depuis son annonce jusqu'à sa clôture, en passant par son déroulement, rien n'échappa aux organisateurs. D'abord le F. Alvaro et son conseil qui ont su nommer les personnes convenables dans la commission préparatoire. Cette commission réalisa un travail formidable ; le Manuel du chapitre en est une preuve. Ensuite la commission centrale consentit à de multiples sacrifices pour conduire jusqu'au terme le Chapitre. Tous les services : accueil, restauration, communication, traduction, secrétariat, santé, transport ont été bien planifiés et efficacement remplis. Les commissions de révision de la Règle ont réalisé un document de grande valeur, même s'il n'a pas été suivi à la lettre par le Chapitre.

Un évènement vécu dans la ferveur spirituelle

Le Chapitre a été véritablement un temps de prière. Nos célébrations liturgiques ont toujours été bien préparées, priantes et méditatives, avec des symboles forts. Les prières ont permis de visiter plusieurs textes de la Bible, du Fondateur et de saints ou mystiques. Les chants, toujours adaptés à la circonstance et bien exécutés, ont réjoui les cœurs des Frères et rendu leur offrande agréable à Dieu. La variation des célébrants, la présence de nosseigneurs et du cardinal João Braz de Aviz ; ecclésiastiques éloquentes, inspirés ou recueillis, ont favorisé l'union intime avec le Christ lors des messes. Le temps dédié à la prière personnelle a aussi permis le cœur à cœur de chaque Frère avec Dieu. En plus, les retraites d'entrée dans les différentes phases ont également favorisé le renouvellement spirituel des Capitulants et la conscience de collaborer à une œuvre divine.

Un Chapitre fraternel

La fraternité est sans doute la principale caractéristique de ce 45^e Chapitre général. Le Frère Robert Schieler, Supérieur général, l'a dit dans son discours le 7 juin 2014. En effet, venus d'horizons divers, les Frères ont su se montrer **Frères**, en surmontant tout ce qui, objectivement, pouvait les diviser, du moins les maintenir loin les uns des autres : barrière linguistique, différence d'âges et d'expériences, divergences de vue sur des questions importantes comme l'association avec les Laïcs. Ils ont su vivre en véritables **Frères** durant les sept semaines que dura le Chapitre. Si très souvent les repas étaient pris spontanément en groupes linguistiques et que la plupart des prières se faisaient aussi dans ces mêmes groupes, les affinités ne transparaisaient fortement. En plus, les sorties, les loisirs se faisaient toujours en contexte international. Les différents cadeaux échangés entre les Frères témoignent du même sentiment de fraternité et d'amitié. Saint Thomas d'Aquin ne dit-il pas que l'on fait des cadeaux à ceux qu'on aime.



*Frère Raoul TRAORE
District d'Afrique de l'Ouest*

Un Chapitre soucieux du consensus

Le 45^e Chapitre général se caractérisa aussi par sa recherche constante du consensus. En effet, l'Institut est implanté dans plus de quatre-vingt pays. Les Frères exercent dans divers secteurs éducatifs (primaire, secondaire, université, centres sociaux, catéchétiques, professionnels...) et travaillent avec des partenaires divers. Il va sans dire que les expériences, les contextes religieux et culturels sont très variés. Parvenir à une parole unique sur des questions comme l'association, l'évangélisation, la catéchèse... est donc un défi. Le vote a parfois servi pour départager les positions.



Un Chapitre d'écoute et de partage d'expérience

Le 45^e Chapitre a également été un temps d'écoute mutuelle. En fait, la communauté capitulaire s'est voulue conforme à ce que dit la règle de 1987 en son article 54 : « *La communauté est pour les Frères le foyer de vie. Ils y vivent ensemble. Ils y renouvellent chaque jour l'expérience de l'amitié, de l'estime, de la confiance et du respect réciproques. Ils portent une attention particulière aux jeunes Frères.* » Tout au long du chapitre, chaque Frère se sentait aimé, reconnu, respecté et estimé. En témoignent les débats civilisés ou courtois, les célébrations d'anniversaires, les gestes de soutien moral dans les situations de détresse. Par exemple, lorsque le Frère José Antolinez perdit son père et le Frère André-Pierre Gauthier son frère, tout le chapitre a témoigné sa compassion à ces Frères. Et quand je fus, moi-même, alité sous le paludisme, je reçus la visite de nombre de Frères, y compris le Frère Alvaro, Supérieur général à l'époque. En plus, sans partager le point de vue d'un Frère, les autres lui laissaient le temps de s'exprimer, cherchaient à comprendre son idée, et s'ils ne voulaient pas l'assumer, ils proposaient une reformulation et non pas un rejet catégorique.

Un Chapitre de grande passion et d'émotion

Au cours du Chapitre, il y eut des périodes de grande passion et d'émotion. Il s'agit par exemple de la phase des perspectives, d'élection et de révision de la Règle. Le désir que le Chapitre assume certaines expériences, trop lentes ou trop rapides, de l'association s'est manifesté. Quant à l'émotion, elle a été très intense lors de la phase d'élection, notamment du Frère Supérieur général. Notons que plusieurs Frères larmoyèrent de joie, tant l'émotion était forte. C'était si beau !

Un Chapitre de laborieux

Toutes les phases du Chapitre exigeaient une intense présence pour réfléchir, écouter, discuter, prier, discerner, décider. Plusieurs samedis du Chapitre ont été occupés pour le travail en plénière, et des commissions ont même parfois travaillé le dimanche. Par moment, nous n'avons pas toujours su avec exactitude ce qu'il fallait faire. Cette situation a, sans doute, failli jouer négativement sur l'esprit du chapitre. Un autre point qui faillit dégénérer le climat du chapitre est la reprise du vote pour l'adoption d'une proposition qui avait pourtant été rejetée. Cela a donné l'impression que des groupes d'influence s'étaient constitués pour faire passer leurs idées à tout prix.

L'inspiration du Chapitre

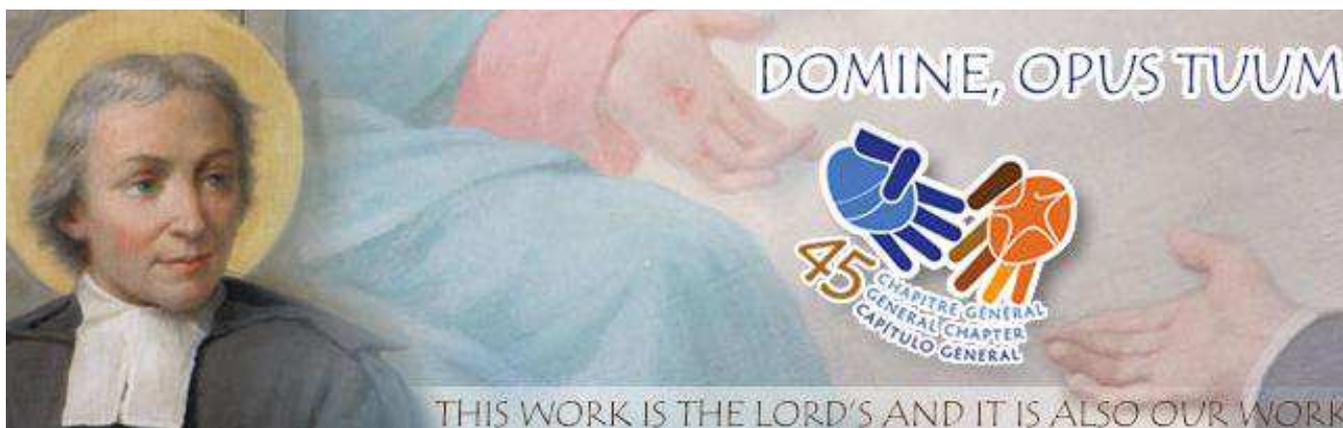
Je me réjouis que le Chapitre ait été inspiré par l'expérience du Fondateur et des premiers Frères ; plus précisément par la lettre de Parménie ; le concile Vatican II, l'exhortation apostolique du bien-aimé Pape François, *Evangelii Gaudium*, les récentes publications du centre de l'Institut, et l'expérience de chaque région et district.

Le gouvernement de l'Institut

Je suis heureux que le 45^e Chapitre général ait mis en place un gouvernement surnommé « **unité d'élite** » par un Visiteur. En effet, tous les membres du conseil général paraissent des hommes de vision, rigoureux, capables de prendre des décisions courageuses et d'en assumer les conséquences. Un Frère a ajouté que c'est un « *gouvernement d'intellectuels* », car plusieurs sont des docteurs. L'élection des membres de ce gouvernement s'est plutôt déroulée dans un climat de fraternité, de recueillement et de prière, au point qu'on peut dire qu'il s'agit d'un gouvernement voulu de Dieu.

Le Chapitre œuvre humano-divine

Au terme du 45^e Chapitre général, je peux dire qu'il fut véritablement une œuvre humano-divine. En effet, les hommes y ont travaillé ; des hommes l'ont influencé ou ont voulu l'influencer. Mais au finish, le partage des expériences a permis de ne point en faire le chapitre d'un district, mais plutôt le chapitre de l'Institut. Ainsi, nous pouvons dire que l'Esprit de Dieu a soufflé. Qu'il continue de guider notre Institut et toute l'Eglise.



Infos brèves



M. Javier Larios

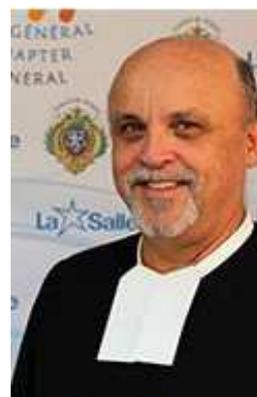
professionnelle De La Salle en Guinée Conakry.

Karibu Javier!

Nous (l'équipe régionale de la RELAF) sommes heureux de recevoir parmi nous, Monsieur Javier LARIOS qui sera chargé de la création d'une ONG lasallienne pour la RELAF. Monsieur Larios est de nationalité espagnole. Il a travaillé pendant 9 ans comme Coopérant au Centre de Formation Profes-

Le Frère Supérieur Général, Robert SCHIELER, prendra part à la conférence de la RELAF qui aura lieu du 4 au 6 novembre 2014 à Abidjan-Côte d'Ivoire. Durant son séjour, il aura l'occasion de visiter les communautés des Frères et les œuvres Lasalliennes d'Abidjan. Il faut noter qu'il ne s'agit pas d'une visite pastorale.

Akwaba Cher Frère!



*Fr. Robert Schieler,
Supérieur Général*



Fr. Domingos Faz Ver

Frère Domingos Faz Ver a terminé son mandat comme Directeur du CAFOP Lasallien du CELAF Institut d'Abidjan et commence cette année une nouvelle mission dans son Secteur (Mozambique). Le Frère Alexis Hetukudila du District du Congo Kinshasa est le nouveau Directeur du CAFOP. Muito obrigado Querido Irmão Domingos et Bienvenu Cher Frère Alexis.



Fr. Alexis Hetukudila

Quelques dates à retenir

- | | |
|----------------|---|
| 4 – 6 novembre | Conférence de la RELAF à Abidjan (Côte d'Ivoire) |
| 6 novembre | Bienheureux Leonardo José et ses Compagnons, Martyrs en Espagne |
| 16 novembre | Bienheureux Aurelio María et ses Compagnons, Martyrs (Almería, Espagne) |
| 17 novembre | Dédicace de l'Eglise de saint Jean-Baptiste de La Salle |

